

ÇA NE PEUT PLUS CONTINUER



SYLVIE HUET

Je suis chercheur à l'Inra de Jouy-en-Josas. Militante syndicale, j'agis pour créer des emplois dans la recherche, gagner des promotions et de meilleurs salaires, contre la précarisation des emplois dans la fonction publique.

J'ai deux enfants en âge scolaire et, avec les parents d'élèves, j'agis pour une école en capacité de remplir son rôle social.

En choisissant de mettre les avancées scientifiques et technologiques au service des besoins des hommes, et non de la finance, nous pouvons ensemble construire une société meilleure.

Suppléant :

JEAN-LOUIS PASSARD

Je suis né en 1948 et Yvelinois depuis 25 ans.

Apprenti à 14 ans, aujourd'hui économiste, j'ai travaillé chez Schlumberger Vélizy, puis à Renault-Flins comme technicien et élu du personnel.

Votre vie est loin de correspondre aux possibilités d'un pays aussi riche que le nôtre. La crise n'explique pas tout. Le Parti socialiste a cédé peu à peu aux exigences du capital et du patronat. Ne comptons pas sur la droite. Son programme annonce une aggravation considérable de nos conditions de vie et de travail, une dégradation accélérée de notre économie.

Par ailleurs, vous savez maintenant que Brice Lalonde, Antoine Waechter, Dominique Voynet et autres détournent à des fins politiques vos aspirations au respect de l'environnement et à l'écologie. Ils en sont aujourd'hui à annoncer leur participation à un gouvernement de droite. Quant à l'opération big-bang de Rocard, on sait depuis un demi-siècle au moins que c'est toujours la droite qui tire bénéfice de cette alliance boiteuse avec le "centre".

Le 21 mars, soyons des millions à dire : « Nous ne voulons plus de tout cela. »

Peut-on faire autrement ? Quoi ? Et comment ?

Pour faire une autre politique, il faut le courage et la volonté de s'attaquer de front au monstre de la spéculation financière et utiliser l'argent autrement. On peut faire reculer le chômage en créant des emplois utiles, en formant les salariés aux nouveaux métiers, en diminuant le temps de travail sans toucher aux salaires, en améliorant le pouvoir d'achat pour impulser la croissance et créer des débouchés... **Cela est possible et réaliste** si ensemble vous décidez de l'imposer.

Vous en avez la possibilité avec le vote communiste.

Ce sera le seul vote pour vous faire entendre vraiment, le seul qui ne trahira pas votre pensée. C'est aussi l'assurance qu'il se trouvera demain quelqu'un pour vous défendre et vous aider.

Une remontée du vote communiste est à notre avis le seul élément positif qui puisse sortir de ces élections le 21 mars. Je vous demande de bien vouloir y réfléchir en prenant votre décision.

Sylvie Huet.

■ Vous voulez être assurés que votre vote ne servira ni à la droite ni à la poursuite de la politique actuelle.

Vous êtes des millions.

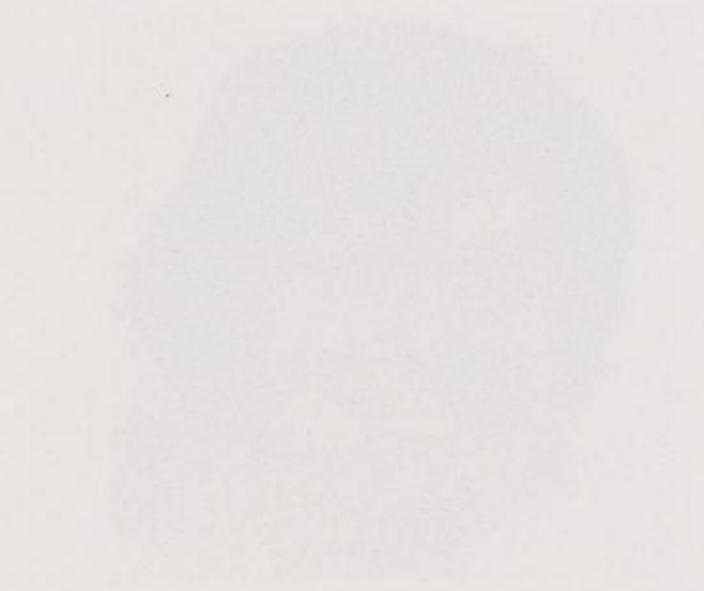
Pour être plus forts ensemble, vous défendre et commencer à faire du neuf,

Utilisez le vote COMMUNISTE

une fois que les conditions de la vie sont satisfaites, les individus ont tendance à se consacrer à des activités de loisir. Cette tendance est observée dans les sociétés développées, où les besoins matériels sont généralement satisfaits. Cependant, dans les sociétés en développement, les besoins matériels restent souvent insatisfaits, ce qui conduit à une préoccupation constante pour la survie. Cette situation peut entraver le développement personnel et social des individus.

Il est important de noter que les besoins ne sont pas statiques. Ils évoluent au fil du temps et varient d'une culture à l'autre. Par exemple, dans une société traditionnelle, les besoins de sécurité et d'appartenance peuvent être plus importants que dans une société moderne, où les besoins de respect et d'accomplissement sont souvent au premier plan. Cette évolution des besoins est liée à la complexification de la vie sociale et à l'augmentation des attentes individuelles.

En conclusion, la compréhension des besoins humains est essentielle pour l'analyse sociale et politique. Elle permet de mieux saisir les motivations des individus et les dynamiques des sociétés. Cette connaissance est précieuse pour les chercheurs en sciences sociales et pour les décideurs politiques.



JEAN-LOUIS PASSARD
 Né le 15 mai 1918 à Paris.
 Étudiant à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm.
 Diplômé de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm.
 Enseignant à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm.
 Chercheur au Centre de Recherches Économiques de la rue d'Ulm.
 Membre du Comité de la rue d'Ulm.

Il a été professeur de philosophie à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Il a également été directeur de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Il a été membre du Comité de la rue d'Ulm.